

« IL FALLAIT QUE JÉSUS RESSUSCITE D'ENTRE LES MORTS »

Carême 2021 avec sainte Thérèse d'Ávila

Au terme de notre parcours de carême jalonné par des passages tirés de l'évangile tantôt selon saint Marc (1^{er}, 2^e, 6^e dimanches) et tantôt selon saint Jean (3^e, 4^e, 5^e dimanches), la liturgie de Pâques offre un évangile de la Résurrection selon saint Marc lors de la vigile pascale et selon saint Jean le jour de Pâques. Mais tel le feu de la vigile pascale qui prend le temps de s'embraser, la joie manifestée à Pâques n'est pas exubérante. Elle est d'abord intérieure voire secrète. C'est ce qui fait sa force, telle celle du feu, appelée à embraser notre vie et le monde. Pour cela, il faut croire et témoigner, se laisser embraser par le feu afin de le laisser rayonner. De cela, les septièmes demeures témoignent à leur manière.

1. Il est ressuscité !

Saint Marc (16, 1-8) insiste sur l'effroi qui saisit les femmes venues, malgré leurs interrogations, au tombeau :

Le sabbat terminé, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé achetèrent des parfums pour aller embaumer le corps de Jésus. De grand matin, le premier jour de la semaine, elles se rendent au tombeau dès le lever du soleil. Elles se disaient entre elles : « Qui nous roulera la pierre pour dégager l'entrée du tombeau ? » Levant les yeux, elles s'aperçoivent qu'on a roulé la pierre, qui était pourtant très grande. En entrant dans le tombeau, elles virent, assis à droite, un jeune homme vêtu de blanc. Elles furent saisies de frayeur. Mais il leur dit : « Ne soyez pas effrayées ! Vous cherchez Jésus de Nazareth, le Crucifié ? Il est ressuscité : il n'est pas ici. Voici l'endroit où on l'avait déposé. Et maintenant, allez dire à ses disciples et à Pierre : "Il vous précède en Galilée. Là vous le verrez, comme il vous l'a dit." »

Chez saint Jean aussi (Jn 20, 1-9), la première découverte du tombeau vide revient aux femmes. Avec la figure de Pierre et du disciple bien-aimé, il insiste sur le rôle de la foi :

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur

de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'y entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts.

L'annonce du Christ ressuscité est donc livrée à notre foi. Sera-t-elle plus forte que nos peurs, que nos doutes, que nos fatalismes ? **La foi est un défi.** Elle se nourrit des Écritures qui elles aussi, dans l'expérience pascalle, prennent feu : tout à la fois, elles embrasent la foi pascalle et la foi pascalle leur donne une compréhension nouvelle. Nous le retrouverons dans les septièmes demeures.

2. Septième Demeure

Les septièmes demeures sont l'aboutissement du parcours thérésien : elles ont goût de résurrection ! Pour exprimer cet aboutissement, sainte Thérèse reprend les symboles qu'elle avait introduits. Les septièmes demeures sont celles du mariage spirituel et le ver devient papillon. Cet aboutissement s'exprime aussi comme l'accomplissement des Écritures :

Tels sont, avec ceux que nous avons dit procéder du bon esprit dans les degrés d'oraison précédents, les effets que Dieu opère en l'âme lorsqu'il l'unit à lui par ce baiser que demandait l'Épouse. À, mon sens, c'est ici que cette faveur qu'elle sollicitait lui est accordée. C'est ici que cette biche blessée étanche sa soif dans les eaux courantes. C'est ici qu'elle est comblée de délices dans le tabernacle de Dieu. C'est ici que la colombe, envoyée par Noé pour voir si la tempête avait pris fin, trouve le rameau d'olivier, signe qu'elle a rencontré la terre ferme au milieu du déluge et des tempêtes de ce monde. O Jésus ! Que n'ai-je l'intelligence de tant de passages de l'Écriture qui nous décriraient sans doute cette paix de l'âme ! O mon Dieu ! toi qui vois combien cette paix nous est avantageuse, donne aux chrétiens la volonté de la rechercher, et conserve-la par ta miséricorde à ceux qui l'ont reçue de toi, car enfin, en attendant le jour où tu leur accorderas la paix véritable, et où tu les conduiras dans le séjour où rien ne peut la détruire, il nous faudra toujours vivre dans la crainte. (VII D 3, 13)



Ces septièmes demeures sont un accomplissement et un commencement. L'accomplissement est celui d'une longue traversée. Il s'exprime avec le don de la Paix, que Jésus offre pareillement à ses disciples lors des apparitions pascales. La Paix n'est pas une assurance contre tous les dangers ni les combats mais elle est une victoire irrémédiable. Elle est un commencement sans fin : dans son épilogue, la Madre invite à habiter le château, à l'arpenter dans tous les sens. Il n'y a pas là un nouveau confinement mais l'expérience d'une liberté inouïe. Tel sera notre temps pascal pour humer, nous réjouir, rayonner de la victoire pascalle.



Je n'ai parlé que de sept demeures, mais chacune d'elles renferme un grand nombre d'autres, en bas, en haut, sur les côtés, avec des jardins, des fontaines, des labyrinthes, en un mot des choses si ravissantes, qu'en les voyant, vous fondrez en louanges envers le grand Dieu qui a créé ce château à son image et à sa ressemblance. Si vous trouvez quelque chose de bon dans la méthode que j'ai suivie pour vous parler de lui, croyez fermement que c'est Notre-Seigneur qui a parlé lui-même pour votre consolation ; quant à ce qu'il y aura de défectueux, croyez que c'est moi qui l'ai dit. (Épilogue §3)

Christ est ressuscité, alléluia ! Bon temps pascal !

Fr. Guillaume Dehorter (couvent d'Avon)

